MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 62 (1964), p. 87-101

Marek Marciniak

Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710144	*Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d?Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)*	Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007	*Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe*	Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)
9782724710038	*Les textes de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II*	Bernard Mathieu
9782724709889	*Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies*	Marie Millet (éd.), Vincent Rondot (éd.), Frédéric Payraudeau (éd.), Pierre Tallet (éd.)
9782724710182	*Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 32*	Sylvie Marchand (éd.)
9782724709919	*Les « Magasins nord » de Thoutmosis III*	Sébastien Biston-Moulin
9782724709902	*La porte de Tibère à Médamoud I*	Dominique Valbelle
9782724710281	*Annales islamologiques 57*	Robin Seignobos (éd.)

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

CERCUEIL ANTHROPOÏDE DE HORUS-THOT AU MUSÉE NATIONAL DE VARSOVIE[1]

PAR

MAREK MARCINIAK

Bien que les découvertes de cercueils et de sarcophages[2] de l'Egypte ancienne soient très nombreuses, il n'a été publié jusqu'à présent aucune étude approfondie à leur sujet [3]. Cette lacune est encore plus grande pour les périodes ptolémaïque et romaine.

Sur l'époque gréco-romaine, il n'existe que deux publications de valeur ce sont :

(*a*) le Catalogue de Gaston Maspero, qui est inclus dans le « Catalogue Général ». Dans ce catalogue sont décrits les sarcophages de pierre des périodes ptolémaïque et romaine [4],

(*b*) une publication de Marie-Louise Buhl sous la forme de livre illustré, au sujet des cercueils anthropoïdes de pierre, conservés aux musées du Caire, Londres, Copenhague, Stockholm, Paris, New-York etc. [5]. Dans ce recueil, l'auteur donne aussi une description iconographique et historique.

Si les cercueils et sarcophages de pierre sont étudiés dans ces deux publications, il n'y a guère d'étude qui concerne les cercueils en bois de cette époque [6]. On est limité à ce que peuvent donner, très fragmentairement, quelques catalogues des divers musées [7].

[1] Ce cercueil a été signalé déjà par : M. Henzel, *Sztuka i Praca,* An. III, v. 25-28, p. 19-24 ; K. Michalowski, *Przewodnik po Sztuce Starozytnej,* Warszawa 1955, p. 161.

[2] On a employé ici la terminologie d'après Budge. Il donne le terme « cercueil » à la forme anthropoïde et « sarcophage » à la forme de caisse rectangulaire, cf. Budge, *The Mummy*. A Handbook of Egyptian Archaeology, Cambridge 1925.

[3] Parmi les travaux les plus importants on peut mentionner : A. Moret, *Les sarcophages de l'époque bubastite et saïte, CGC,* Caire 1912-1913 ; H. Gauthier, *Cercueils anthropoïdes des prêtres de Montou, CGC,* Caire 1912-1913.

[4] Cf. G. Maspero, *Les sarcophages de l'époque persane et ptolémaïque, CGC,* Caire 1908-1914.

[5] Cf. M-L. Buhl, *The late Egyptian Anthropoid Stone Sarcophagi,* København 1959.

[6] Cf. G. Botti, *Le casse di mummie e i sarcofagi da El-Hibeh nel Museo Egizio di Firenze,* Firenze 1958, Studi vol. V.

[7] Cf. Koefoed-Petersen, *Catalogue des sarcophages et cercueils,* Copenhague 1951 ; Id., *A Handbook, the Egyptian Mummies and Coffins in the British Museum,* London 1938 ;

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le cercueil en bois n° 17330, objet de cette étude, se trouve dans la Section d'Art Ancien du Musée National de Varsovie.

Il a appartenu au « scribe, prêtre, d'*Ḥr-Ḏḥwty,* au milieu de la nécropole de *Ḏmꜣ*, gouverneur pour le roi de la ville de *Ḏmꜣ*, *Ḥr-Ḏḥwty*-juste de voix, fils de *Pꜣ-dî-ʾImn-ỉpy,* (et) de la maîtresse de maison *Tꜣ-Mn*».

Il provient de *Ḏmꜣ* [1] — ville qui se trouvait sur la rive gauche du Nil, actuellement sur les terrains de la nécropole thébaine. Les circonstances se rapportant à son arrivée en Pologne sont inconnues.

Dimensions — H. 1^{m}, 79.
L. 0^{m}, 55 — 0^{m}, 34.

Description générale — La tête, avec la perruque carrée, est faite d'une large planche de bois (ép. 0^{m}, 03 env.) qui n'est pas très abîmée par les buprestes [2] (pl. XII). Ses dimensions sont les suivantes : H. 0^{m}, 29, L. 0^{m}, 34. La partie centrale du cercueil se compose de 5 planches de bois chevillées, d'une épaisseur de 0^{m}, 015 env.

La partie basse est faite de planches plus larges et d'un bois plus dur. Elle ressemble à une sorte de boîte rajoutée après coup [3] (pl. XII).

Le côté extérieur du couvercle du cercueil est recouvert d'une couche de « gesso » [4]. Sur les deux côtés gauche et droit il n'y en a pas de traces. Ils sont faits d'ailleurs de planches plus larges, comme le fond du cercueil. A l'intérieur seulement le fond

W. Schmidt, *Levende og Dode i det Gamle Aegpten Album,* København 1919.

[1] La ville a été localisée sur les terrains de l'ancienne Thèbes (la capitale du quatrième district de la Haute Egypte), sur la rive gauche du Nil entre Médinet-Habou et Deir el-Médineh. Elle s'est développée depuis la Basse Epoque jusqu'à la période copte. Le nom grec était Μεμνονεῖα, copte : ϫHMϵ, cf. Eb. Otto, *Topographie des thebanischen Gaues,* Berlin 1950, p. 77-78 ; H. Gauthier, *Dictionnaire Géographique,* VI, 106 ; A. Gardiner, *Onomastica,* II, 25 ; Bataille, *Les Memnonia,* p. 23.

[2] Bupreste (gr. βουπρεστις, enfle-bœuf). Insecte coléoptère, souvent paré de couleurs vives et dont les larves sont très nuisibles aux arbres où elles creusent des galeries. Les larves de buprestes détruisent beaucoup plus le bois des conifères que tout autre, cf. J-H. Fabre, *Souvenirs entomologiques,* IV^{e} série, p. 322 et suiv.

[3] La même sorte de boîte pour les pieds se retrouve sur d'autres cercueils de la même époque, cf. Koefoed-Petersen, *op. laud.,* p. 41, pl. XX ; Id., *A Handbook,* pl. XXII, 11, 54 ; W. Schmidt, *op. laud.,* p. 219 ; G. Daressy, *Cercueils des cachettes royales, CGC,* Caire 1909, pl. XI.

[4] Le « gesso » est une sorte de couche de plâtre qui était mise sur les objets pour obtenir une surface polie apte à recevoir la peinture. Il était employé comme fond de peinture, cf. Lucas, *Materials,* London 1948, p. 403.

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de la boîte est recouvert d'une mince couche de « gesso ». Ses côtés intérieurs sont faits de planches plus larges et plus dures (ép. 0^m, 03 env.) que le fond.

Des deux côtés, sur le couvercle et sur le fond, on peut distinguer les petits trous qui étaient employés, par les Egyptiens, pour la fermeture du cercueil.

L'exécution du travail est peu soigneuse. Le cercueil est peint hâtivement de couleurs sombres sur l'enduit de « gesso ».

Etat de préservation — toute la surface est plus ou moins écaillée le long des planches ; c'est ce qui permet de les apercevoir distinctement (cf. pl. XII). Le nez est brisé. Aux pieds, dans l'angle gauche il manque un fragment de planche (0^m, 30×0^m, 50). A partir de ce trou on distingue des éclatements horizontaux (pl. XVI, A).

La planche du fond a plusieurs éclatements verticaux. Dans sa partie supérieure un fragment de planche manque (0^m, 015×0^m, 50) ainsi que plusieurs fragments à la jonction du fond du cercueil avec les côtés (pl. XVII, B).

Dans la partie centrale du fond du cercueil, on a fixé avec deux clous le listel horizontal utilisé pour fermer les fissures (pl. XVII, B). De tout le cercueil, la partie la mieux conservée est sur les côtés.

Après la dernière restauration faite au Musée National de Varsovie en 1957, l'état de préservation s'est amélioré. On a complété les fragments manquants et soigneusement ajusté tous les éléments.

Description générale des peintures.

Physionomie aux traits expressifs avec des sourcils nets peints en noir, la bouche et les joues légèrement sculptées dans le bois. Tout le visage est entouré par une courte perruque noire. Les oreilles sont écartées, le nez est large. Sur les joues on voit la barbe peinte en noir. Dans la partie inférieure de la perruque sont visibles 4 raies horizontales — blanche, rouge-foncé, noire et turquoise (pl. XII).

A. — Dans la partie pectorale le collier « wsḫ » composé de 10 rangées minces et d'une rangée large en demi-cercle (bordeaux, noir, blanc, rouge), est retenu, sur les épaules par deux boucles en forme de tête de faucon couronné du diadème « *ỉtf* » [1], bordeaux, noir et bleu sur fond rouge-noirâtre (pl. XII).

[1] On peut trouver le même genre de représentation dans : *A Handbook,* pl. XXII.

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A l'intérieur du collier «*wsḫ*» l'âme ailée «b'», peinte en rouge avec un contour noir, est représentée planant au-dessus de la chapelle [1] (pl. XIII, A, fig. 1). La chapelle est peinte d'orange, jaune et rouge.

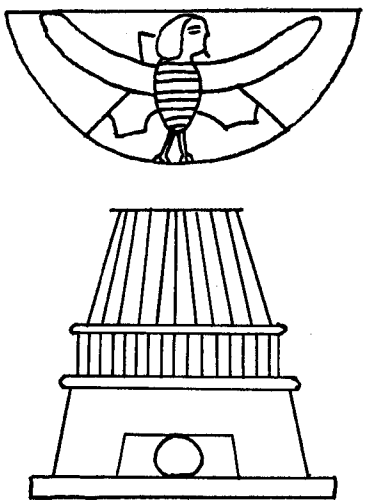


Fig. 1.

Sous le collier, dans une bande semi-circulaire, deux serpents noirs sont disposés symétriquement des deux côtés du disque solaire — jaunâtre sur le fond bordeaux — couronnant le scarabée ailé qui est brunâtre noir et bleu [2] (pl. XII).

Sous le scarabée commence une inscription hiéroglyphique verticale [3] qui descend jusqu'aux pieds du cercueil. Des deux côtés de l'inscription sont placées les représentations des divinités (fig. 2, pl. XII).

B et B_1 - Les représentations B et B_1 (pl. XIII, B, et fig. 2) sont celles des 4 fils d'Horus [4]. Du côté gauche se trouve, montrant son profil droit, *Ḳbḥ-snw·f* et *Dwꜣ-mwt·f*. Ils sont représentés sous la forme de momies. Les avant-bras étendus, ils tiennent d'une main le signe «*nh*», et de l'autre le fouet. Leurs têtes sont couronnées du disque solaire rouge-noirâtre.

Ḳbḥ-snw·f à la tête de faucon porte la longue perruque noire. Son visage est blanc avec l'œil nettement tracé en noir. Sur le bras, des raies horizontales blanches et rouge-noirâtres. Devant le disque, le nom de la divinité est écrit en hiéroglyphes noirs dans un petit cadre rectangulaire.

Dwꜣ-mwt·f a une tête de chacal, le visage noir, l'œil tracé blanc à la pupille noire. Il porte une perruque blanc-sale au contour noir. Sur son bras sont visibles aussi les raies horizontales blanches et rouge-noirâtres. Tout le corps est bleu-sombre.

[1] Pour les représentations analogues, cf. *A Handbook,* pl. XXII ; W. Schmidt, *op. laud.* p. 219.

[2] Cette représentation est étroitement liée avec le culte de Rê. On peut expliquer ce scarabée avec le disque solaire ailé comme le dieu Khepri — le soleil levant, cf. supra ; note 1, p. 89.

[3] Cf. infra p. 93.

[4] Ces 4 dieux assistent aux funérailles du défunt. Ils placent les viscères du défunt dans les 4 canopes, cf. E. W. Budge, *The papyrus of Ani,* I, p. 191, 240 ; J. C. Wilkinson, *The Manners and Customs,* 1878, II, p. 219 ; H. Kees, *Die Götterglaube,* 1941, p. 92, 167, 168, 170, 257, 285 ; J. Vandier, *La religion égyptienne,* Paris 1952, p. 105.

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Des bras jusqu'aux pieds est peinte une bande de chevrons noirs. Le personnage tout entier est cerné de noir. Devant le disque nous avons le nom de la divinité inscrit en hiéroglyphes noirs sur un fond bleu-noirâtre.

B_1 — *'Imst* a une tête d'homme, le visage rouge-noirâtre, l'œil blanc à la pupille noire. Il porte une longue perruque blanc-sombre avec des contours noirs. Tout le corps est rouge-noirâtre, sur le bras les mêmes raies horizontales blanches et noires sous lesquelles on retrouve la bande de chevrons noirs. Tout le corps est encadré d'un trait noir. Devant le disque, dans un petit cadre rectangulaire, on voit le nom de la divinité en hiéroglyphes noirs sur un fond bleu-noirâtre.

Hpy à tête de singe, le visage brun, l'œil et la bouche tracés en noir, porte une perruque brune à contour noir. Sur le bras, des raies blanches-rouges-noires ; au bas, la bande des chevrons noirs analogue à celle qu'a *Dw3-mwt·f*. Tout le reste du corps est peint en brun. Les pieds sont effacés.

Les représentations C et C_1 sont séparées de ce qui précède par des lignes horizontales rouges (pl. XIV, A).

C. — Isis [1] (fig. 2, pl. XIV, A) accroupie, de profil droit, porte sur la tête la longue perruque noire et le signe ▌ de son nom. Le visage est blanc au contour noir. Elle est vêtue d'une robe longue et très étroite, de couleur rouge foncé-noirâtre,

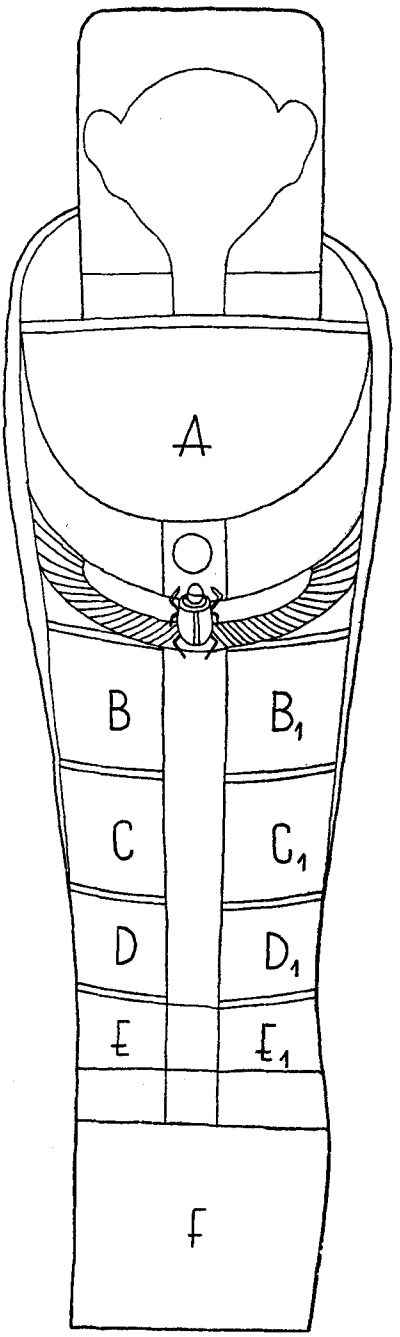


Fig. 2.

[1] Isis et Nephthys sont représentées ici comme deux pleureuses, cf. J. Vandier, *op. laud.*, p. 49-50 ; R. Lepsius, *Livre des morts d'Ef-Onḫ*, chap. 151 *c* (vignette).

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

laissant la poitrine découverte. Sur le cou elle a un collier brun. Le coude gauche est courbé et relevé à la hauteur du front. La main droite est placée sur le genou gauche. Tout le corps est cerné de noir. Dans l'angle du fond, en haut, devant la tête de la déesse, son nom est inscrit en hiéroglyphes noirs sur un fond bleu.

C_1 — Nephthys [1] (fig. 2, pl. XIV, A) accroupie, de profil gauche, porte sur la tête la longue perruque noire et le signe  de son nom. Sur le cou un collier bordeaux. La poitrine et les bras de la déesse sont découverts. Elle est vêtue d'une robe très étroite et longue de couleur rouge-noirâtre. Comme chez Isis, le coude droit est plié et la main est relevée à la hauteur du front. La main gauche est posée sur le genou droit. Aux poignets, aux chevilles et aux avant-bras elle porte des bracelets peints en noir. Tout le corps est d'un blanc-brunâtre. Le nom de la déesse est peint de la même façon que celui d'Isis, c'est-à-dire devant sa tête.

Les représentations D et D_1 (pl. XIV, B) sont séparées des précédentes par deux lignes horizontales rouges et noires.

D. — Horus [2] (fig. 2, pl. XIV, B) a un corps momiforme ; il est agenouillé et montre son profil droit. Il porte sur sa tête la longue perruque noire. Tout le corps est peint en noir et bleu, et bordé de noir. Dans ses mains étendues devant le corps il tient le fouet *nḫḫ*. Sur les bras des raies horizontales blanches et noires. Dans l'angle droit, en haut, est placé le nom de la divinité inscrit en hiéroglyphes noirs sur le fond bleu-sombre.

D_1 — Anubis [3] (fig. 2, pl. XIV, B) au corps en forme de momie est agenouillé, de profil gauche. Sur sa tête il a la longue perruque noire. Sur les bras des raies horizontales blanc-sale et rouges. Le reste du corps est peint en bleu. A partir des bras, jusqu'à la moitié des cuisses on voit une bande de chevrons noirs. Les bras sont étendus devant le corps et tiennent le fouet *nḫḫ*. A l'angle gauche du fond, en haut, est placé dans un cadre rectangulaire le nom du dieu inscrit en hiéroglyphes noirs.

E et E_1 — Des deux côtés de l'inscription hiéroglyphique sont disposées deux représentations parallèles du dieu Anubis sous la forme d'un chacal assis sur ses

[1] Cf. supra, note 1, p. 91.

[2] Fils d'Osiris assistant au jugement de son père, cf. H. Kees, *op. laud.*, p. 34, 41, 205 ; J. Vandier, *op. laud.*, p. 127.

[3] Anubis, dieu des morts, cf. H. Kees, *op. laud.*, p. 28 et suiv. 168, 357 ; J. Vandier. *op. cit.*, p. 49, 78-79, 105-106 ; R. Lepsius, *op. laud.*, chap. 151 *c* (vignette).

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pattes de derrière [1] (pl. XV, A-B, fig. 2). Devant lui est placé le cobra couronné du disque solaire, noir. Le fond est brun. Chacune de ces deux représentations a une légende très peu visible au-dessus de la tête, contenant le nom du dieu inscrit en hiéroglyphes noirs.

F. — Sous la ligne d'inscription hiéroglyphique horizontale on voit une autre représentation d'Anubis en forme de chacal couché [2]. Il est peint en noir sur le fond jaune sale. Il tient probablement dans ses pattes de devant le fouet « *nḫḫ* » dont le manche est encore visible au-dessus de son cou. Dans l'angle droit, en haut, se trouve le nom du dieu inscrit en hiéroglyphes noirs dans un encadrement noir (cf. pl. XVI, A) sur le fond brunâtre.

Les côtés du cercueil ne sont pas décorés. A l'extérieur de la paroi gauche, on voit deux lignes horizontales d'inscription démotique, à l'encre rouge [3] (pl. XIX, B).

A l'intérieur, dans la partie supérieure du couvercle du cercueil, on trouve deux lignes d'une autre inscription démotique également à l'encre rouge (pl. XIX, A).

Boîte — Sur le fond blanc-sale de la boîte est peinte la déesse *Nwt* [4] (pl. XVIII). Elle est debout sur le pavois. Ses bras pendent le long du corps. Sur la tête elle porte la longue perruque noire et le signe ⊛ [5] (fig. 3). Les pieds, la tête et la poitrine sont représentés de profil gauche, tout le reste de son corps est de face. La poitrine est découverte laissant visibles les seins. Sur le cou elle porte un collier peint en noir. Ses bras, poignets et chevilles sont ornés de bracelets noirs avec une rosace au milieu (fig. 4). La déesse porte la robe longue jusqu'aux chevilles et très étroite, de couleur bordeaux, attachée par une bretelle sur son

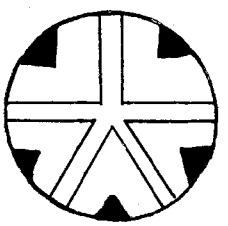


Fig. 3.

[1] La représentation analogue se trouve sur un des papyrus mythologiques du Musée du Caire, cf. A. Piankoff-N. Rambova, *Mythological Papyri*, Le Caire 1957, p. 84, pap. of Dirpu, n° 6.

[2] Cf. supra, note 3, p. 92.

[3] Cette inscription sera décrite ci-dessous, p. 96 et suiv.

[4] Pour la fonction de la déesse *Nwt* dans le rite funéraire et les représentations analogues, cf. A. Moret, *op. laud.*, p. 264, pl. XL. H. Kees, *op. laud.*, p. 223, 226 ; J. Vandier, *op. laud.*, p. 31-32, 56, 69 ; Rusch, *Die Entwicklung der Himmelsgöttin Nwt zu einer Totengottheit, MVAG*, Leipzig 1922, Jhrg. 27, n° 1, p. 22 et suiv.

[5] Pour le même signe sur la tête, cf. : A. Moret, *op. laud.*, pl. XL.

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

épaule droite. La robe est recouverte d'un simple filet de perles peint en turquoise et blanc [1]. Au bas à gauche, on distingue le nom de la déesse — *Nwt* [2] inscrit en hiéroglyphes noirs.

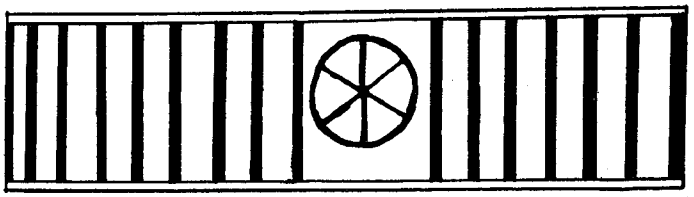


Fig. 4.

Inscriptions hiéroglyphiques :

Au milieu du couvercle, sous la représentation du scarabée ailé, l'inscription hiéroglyphique à l'encre noire en colonne verticale est séparée des deux côtés par des lignes blanches, rouges et noires. Elle se termine sur la partie supérieure de la boîte des pieds. Ici commence une autre inscription qui entoure le cercueil sur les planches des deux côtés. Elle est séparée, comme la précédente, par des lignes blanches avec des ornements rouges et noirs (pl. XVI, B).

Inscription verticale :



Traduction :

« Oh, Osiris, scribe, prêtre d'Horus-Thot [3], au milieu de la nécropole de Djême [4], gouverneur pour le roi de la ville de Djêmé, Horus-Thot [5] — juste de voix,

[1] cf. H. Gauthier, *op. laud.*, p. 47, pl. XXXII ; G. Daressy, *op. laud.*, pl. XXVII, XXXIII, LVII, LXXIV ; G. Botti, *op. laud.*, pl. XVIII, 2 (10572 *b*).

[2] Pour cette orthographe du nom de la déesse *Nwt*, cf. Wb II, 219 ; II, 9 et 10.

[3] Ce nom à l'époque gréco-romaine est divin. *Ḥr-Ḏḥwty* était un saint ou héros comme par exemple Imhotep dans l'Ancien Empire et, dans le Nouvel Empire Amenhotep fils de Hapou, cf. F. L. Griffith, *Catalogue of demotic Papyri in the John Rylands Library*, Manchester 1909, vol. III, p. 436.

[4] La nécropole de *Djême*, cf. H. Gauthier, *Dict. Géogr.*, 1923, vol. I, p. 35.

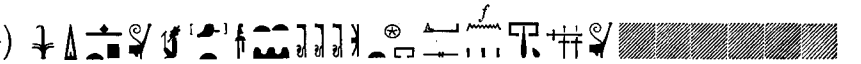
[5] Nom très souvent employé aux temps des Lagides et des Romains, cf. *Theban Ostraca*, p. 44, 46, pl. IV, ostr. 1/7, 23/4 ; F. L. Griffith, *op. laud.*, pap. n° XIV/15, pl. LXI ; G. Mattha, *Demotic Ostraca*, Le Caire 1945, p. 150, pl. 17 ; F. Preisigke, *Namenbuch*, Heidelberg 1922, p. 47 ; S. Wängsted, *Ausgewählte demotische Ostraka aus der Sammlung des Victoria Museums zu Upsala und Berlin*, Upsala 1954, p. 246, pl. XIII, 72-76.

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fils de Patamenophis [1] juste de voix, né de la maîtresse de maison Tminis [2] juste de voix. Anubis, seigneur de l'enterrement, est venu à toi (lacune).....».

Un cartonnage de momie du même personnage se trouve aussi au Musée National de Varsovie [3]. Il n'y a pas de doute qu'il appartienne à notre cercueil, parce qu'il possède une inscription analogue placée dans la partie qui recouvre les pieds : « *Hy, Wsỉr sš, ḫm-nṯr n Ḥr-Ḏḥwty, ḫr-ỉb ỉ3t Ḏ3mvt, śḫn n rn T3-.....* ». Cette inscription n'est pas complète, tandis que le texte sur le cercueil donne la partie finale omise sur le cartonnage probablement à cause du manque de place. D'ailleurs elle est répétée encore quelques fois sur le cartonnage : dans le disque solaire du scarabée qui se trouve sur la poitrine et dans les colonnes verticales sous le scarabée.

Inscription horizontale (pl. XVI, B et XVII, A, B) :

(→) 

(←) 

Traduction :

«Que le roi soit gracieux et donne l'offrande à *Wsỉr Ḫnty-'Imnṯiw,* et aux dieux et déesses de la *Dw3t,* pour qu'ils donnent l'offrande à la voix pour (lacune).....».

« Encens, libation et pain, (lacune) pour l'âme d'Osiris, prêtre, scribe Horus-Thot — juste de voix, né de la maîtresse de maison....».

Commentaire :

(*a*) *śḫn* — « gouverneur» (*Wb.* IV, 218). Ce mot a les déterminatifs suivants ,  ou . Les traces du signe qui se trouvent sur le cercueil diffèrent de ces déterminatifs. On peut être certain, en se basant sur une inscription analogue se trouvant sur le cartonnage au Musée National de Varsovie, mentionnée plus haut, que c'est le signe .

[1] Ce nom était très populaire en Egypte à l'époque gréco-romaine (gr. Πατα-μενωφις).

[2] Pour ce nom cf. F. L. Griffith, *op. laud.*, pap. n°s XII/I, XIII/I, XIV/I ; H. Ranke, *Per-sonennamen,* I, p. 360/13 ; F. Preisigke, *op. laud.* p. 127.

[3] Ce cartonnage sera publié par Mme Irena Pomorska, cf. I. Pomorska, *Le cartonnage de momie* n° 17330 (sous presse).

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*b*) — dans ce cas il a la fonction du génitif.

(*c*) le cartouche pourrait être ici une orthographe de *Pr-ʿ3*, «pharaon».

(*d*)  — à l'époque gréco-romaine on a souvent utilisé cette orthographe (cf. *Wb.* II, 15).

(*e*) *ỉr* — dans ce cas on peut traduire «né de», et non «fait par».

(*f*)  — pour cette construction cf. Gardiner-Davies, *The Tomb of Amenemhat*, p. 88.

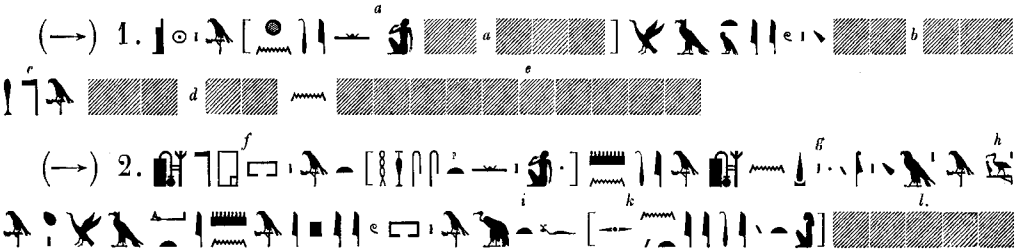
(*g*) lacune, dont on ignore la longueur. On peut la compléter, par analogie avec la fin de la formule du côté droit du cercueil : «*n kȝ n Wsỉr, ḥm-nṯr, sš, Ḥr-Ḏḥwty-mȝʿ-ḫrw*».

Inscriptions démotiques :

Outre les représentations et les inscriptions hiéroglyphiques déjà présentées, nous avons encore deux inscriptions démotiques. Une de celles-ci se trouve sur le côté droit du couvercle du cercueil (pl. XIX, A). Elle est inscrite à l'encre rouge sur le fond de couleur vieux-bois, en deux colonnes verticales [1].

L'autre est peinte sur le côté intérieur du couvercle du cercueil dans sa partie supérieure (pl. XIX, B). Elle se compose aussi de deux colonnes horizontales inscrites à l'encre rouge sur le même fond que la précédente. Cette inscription est beaucoup plus courte [2].

Inscription sur le côté extérieur (pl. XIX, A) :

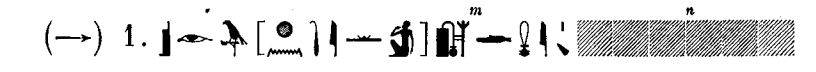


[1] Il faut la lire horizontalement de droite à gauche.

[2] Je tiens à remercier M. Guirguis Mattha qui a bien voulu m'aider à déchiffrer ces deux textes.

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Inscription sur le côté intérieur (pl. XIX, B) :

(→) 1. 

2. 

Traduction :

Inscription extérieure — « Osiris ..... de la ville ..... prêtre, ... le scribe du temple, [le chanteur] de Montou, scribe de Djême, Horus-Thot fils de Patamenophis, dont la mère est Tminis (?).....».

Inscription intérieure — « Osiris ....., le scribe de la ville ..... prêtre, scribe Horus-Thot ; fils de Patamenophis, dont la mère est Ta .....».

Ces deux inscriptions avaient le même sens. Elles consistent en une titulature du défunt, son nom et les noms de ses parents [1].

Commentaire :

(*a*) lacune d'environ 3 cm. de longueur dans laquelle on n'a que des traces très faibles de signes ; elle est très difficile à reconstituer. Il n'y a aucun texte analogue. Probablement, le premier mot de cette lacune est « *ḥnty* » — Vorsteher (cf. Erichsen, *Gloss.* p. 363).

(*b*) lacune d'environ 5 cm. de longueur qui, aussi est très difficile à expliquer, pour les mêmes raisons.

(*c*)  ; dém.  *ḥm-nṯr* — « prêtre, prophète», titre très fréquent à l'époque gréco-romaine. L'orthographe de ce titre est typique de cette époque (cf. Erichsen, *Gloss.* p. 305 ; Griffith, *Ryl.* II, 428, XV$^{B/4}$, XXV$^{B/5}$, XXXII/1).

(*d*) lacune d'environ 3 cm. de longueur, très difficile à compléter.

(*e*) lacune d'environ 20 cm. de longueur, aussi, très difficile à compléter à cause du manque de textes analogues.

(*f*) *sḫ n ḥ·t-nṯr* — titre sacerdotal « scribe du temple» (cf. Erichsen, *Gloss.* 285).

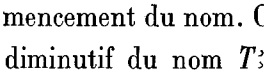
[1] A cause du manque de textes analogues et du mauvais état de préservation nous ne donnons pas de description plus détaillée.

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(*g*) *Ḏmꜣ* (cf. Gauthier, Dict. Géogr. VI, 65).
n Ḏmꜣ — « dans Djême» (cf. Erichsen, *Gloss.* 679 ; Mattha, *Dem. Ostr.* 225 ; Griffith, *Ryl.* II, 123,2 et 259,10).

(*h*) *Ḥr-Ḏḥwty* — nom propre (cf. Griffith, *Ryl.*, pap. XIV$^{v/15}$).

(*i*) *mwt·f* — « sa mère». L'orthographe démotique 𐅵. Ce genre d'orthographe est employé à l'époque ptolémaïque tardive et romaine récente (cf. Griffith, *Ryl. pap.* III, 353, pap. XV$^{A/1}$, XVI/3, XXVIII/3 ; Erichsen, *Gloss.* 155).

(*k*) lacune d'environ 2 cm. de longueur dans laquelle se trouve le nom de la mère du défunt. L'inscription hiéroglyphique suggère que ce soit *Tꜣ-Mn* (gr. Τμῖνις), mais ce nom en démotique est écrit d'habitude autrement (cf. Griffith, *Ryl.* III, 426, pap. XII/1) et le groupe de signes que nous avons sur le cercueil est encore différent (cf. Pl. XIX B). La partie qui est la plus lisible est le commencement du nom. On peut le lire comme  c'est-à-dire un diminutif du nom *Tꜣ-Mn*.

(*l*) lacune d'environ 15 cm. de longueur dans laquelle probablement se trouve, répété, le nom de la mère du défunt et sa titulature, très peu lisible.

(*m*) *sḫ-tmy* — « scribe de la ville», titre qui était utilisé à l'époque ptolémaïque (cf. Erichsen, *Gloss.* 460).

(*n*) lacune d'environ 2 cm. de longueur qui est très difficile à compléter.

(*o*) absence d'écriture sur un espace de 2 cm. environ. Peut-être a-t-on laissé la place pour d'autres titres du défunt? Il est difficile d'expliquer pourquoi on ne les a pas écrits.

(*p*) lacune d'environ 5 cm. de longueur dans laquelle on peut distinguer les traces du nom de la mère du défunt (cf. supra, note *k*).

Date :

Les critères archéologiques :

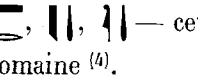
1. Constatons d'abord les faits suivants : la forme du cercueil à arête vive, la boîte des pieds rajoutée, la tête large se retrouvent sur des cercueils analogues, affectant la même forme, datant de l'époque ptolémaïque et romaine, aux Musées de Copenhague, au British Museum à Londres, et à Florence [1].

[1] Des cercueils analogues sont publiés dans les livres suivants, cf. Koefoed-Petersen, *op. laud.* pl. XX, p. 41 ; Id., *A Handbook*, pl. XXIII, p. 11, 54 ; W. Schmidt, *op. laud.*, p. 219 ; G. Botti, *op. laud.*, p. 95 et suiv.

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. La représentation du dieu Anubis avec le serpent devant lui ressemble beaucoup à la représentation des Papyrus Mythologiques [1]. Il y a aussi une figurine d'Anubis au Musée National de Varsovie où la partie inférieure est présentée comme un serpent [2]. Cette forme de représentation était populaire à l'époque romaine [3].

Les critères philologiques :

1. Inscription hiéroglyphique — l'orthographe du mot « m3ʿ-ḫrw » — juste de voix. Dans cette inscription mentionnée ci-dessus ce mot est inscrit comme suit : , ,  — cette orthographe était employée très souvent à l'époque gréco-romaine [4].

2. Inscription démotique — l'écriture sur le cercueil de Ḥr-Thot est proche de « l'écriture normale ». Les petites différences que l'on relève s'expliquent par le genre de matériel employé : l'inscription a été peinte sur bois et non sur papyrus. Cette « écriture normale » était employée en Egypte à la fin de l'époque des Lagides et sous les premiers Césars romains [5]. Cette date est aussi confirmée par les mots qui sont dans cette inscription, p. ex :

sḫ — « scribe » (cf. Erichsen, *Gloss.* 460).

sḫn — « gouverneur » (cf. Griffith, *Ryl.* III, 337, pap. XXV/20).

mwt·f — « sa mère » (cf. Erichsen, *Gloss.* 155 ; Griffith, *Ryl.* III, pap. nos XV$^{A/1}$, XVI/3, XXVIII/3).

tmy — « ville, village » (cf. Erichsen, *Gloss.* 632).

Pour résumer, il semble que l'on puisse dater ce cercueil de l'époque ptolémaïque tardive ou du début de l'époque romaine, c'est-à-dire du 1er siècle avant notre ère ou du 1er siècle de notre ère.

De plus il appartient à une catégorie de monuments typiques pour cette époque, se caractérisant par une décoration peu soignée, de couleurs un peu sombres : le dessin et les sujets de ses représentations sont assez frustes.

Quoique son style corresponde aux monuments analogues bien connus, il se distingue de tous les autres documents funéraires de ce genre par une particularité

[1] Cf. A. Piankoff - N. Rambova, *op. laud.*, p. 84, pap. n° 6, Dirpu.

[2] Cf. K. Michalowski, *Sztuka Starozytha*, p. 152.

[3] Cf. E. Sieglin, *Ausgrabungen in Alexandria*, Leipzig 1908, vol. I, Tafeln, pl. XXV.

[4] Cf. *Wb.* II, p. 15.

[5] Ce terme a été employé pour la première fois par Erichsen et maintenant est utilisé généralement, cf. F. Lexa, *Grammaire Démotique*, Praha 1949, p. 1-3 ; F. L. Griffith, *op. laud.*, Introducting.

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qui paraît exceptionnelle : la présence de deux sortes d'inscriptions, hiéroglyphique et démotique. Les autres cercueils provenant de cette époque possèdent seulement des inscriptions hiéroglyphiques. Les inscriptions démotiques apparaissent plus tard, à l'époque romaine, sur les étiquettes des momies, comprenant en raccourci le même texte que les inscriptions démotiques sur le cercueil.

Il paraît donc que ce cercueil présente un document très intéressant pour la connaissance des procédés funéraires à l'époque tardive. Les étiquettes de momies étaient d'habitude attachées au cou de la momie reposant dans le cercueil, et ce, juste au-dessus de l'endroit où est inscrit le texte démotique le plus court à l'intérieur du couvercle. L'autre inscription, plus longue, était placée sur le côté extérieur, à droite de la tête. On peut donc supposer qu'elle servait probablement comme signe d'identification pour la famille du défunt, parce que l'écriture hiéroglyphique n'était plus pratiquée ni comprise à cette époque.

Note sur P;-tmy-t-n-

D'après H. Gauthier [1] un petit village au Nord du Fayoum s'appelle *Tmy n Sbk*. Ce village était situé sur l'emplacement de l'ancienne île sur laquelle on trouve un petit sanctuaire du dieu Sobek. On sait d'après Kuentz qu'à Thèbes on honorait aussi le dieu-crocodile Sobek depuis le Nouvel Empire [2]. Ce culte est attesté aussi pendant l'époque gréco-romaine sur les terrains de Thèbes. A cette période, le culte de Sobek était localisé à Djême ou à Pathyris qui se trouvait près de Djême [3]. Griffith donne aussi le nom démotique de ce site où l'on honorait le dieu Sobek [4]. Ce nom est «*Amwr*», hiér. :  [5]. D'après lui le sanctuaire était placé sur une île formée par deux branches du Nil ou deux canaux [6].

En fait le crocodile qui termine le nom géographique mentionné sur le cercueil anthropoïde de Varsovie, est pourvu d'une plume, ce qui nous dissuade d'y voir le nom de dieu Sobek. Il s'agit au contraire d'une graphie bien connue du nom de

[1] Cf. H. Gauthier, *op. laud.*, VI, p. 94.

[2] Cf. Kuentz, *Le culte de Sobek à Thèbes, BIFAO,* 1929, p. 154 et suiv.

[3] Cf. A. Gardiner, *op. laud.*, II, p. 21, 274 ; M. El-Amir, *A Family Archive from Thebes,* Cairo 1959, p. 69 ; F. L. Griffith, *op. laud.*, II, p. 130 ; Eb. Otto, *op. laud.*, p. 100 et suiv.

[4] Cf. F. L. Griffith, *op. laud.*, II, p. 130.

[5] Cf. H. Gauthier, *op. laud.*, I, p. 42 ; A. Gardiner, *op. laud.* II, p. 21, 274.

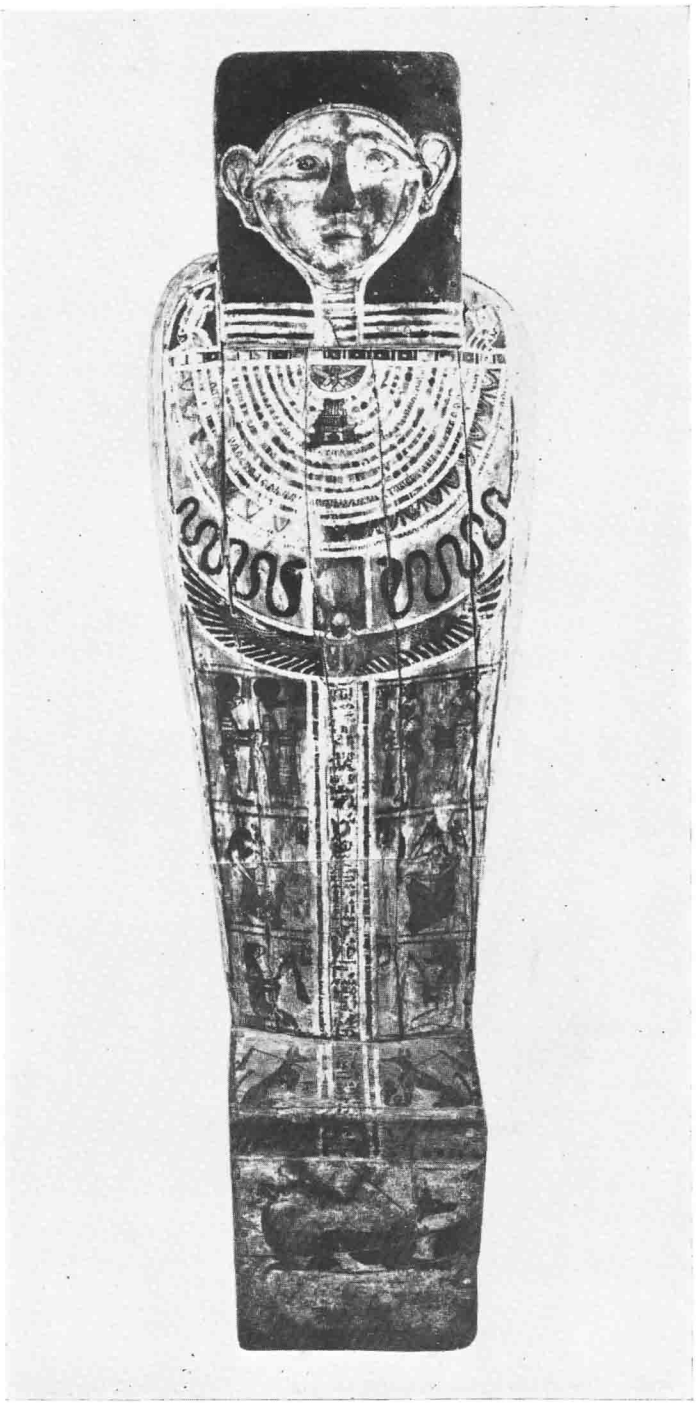
[6] Cf. supra notes 3 et 4.

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

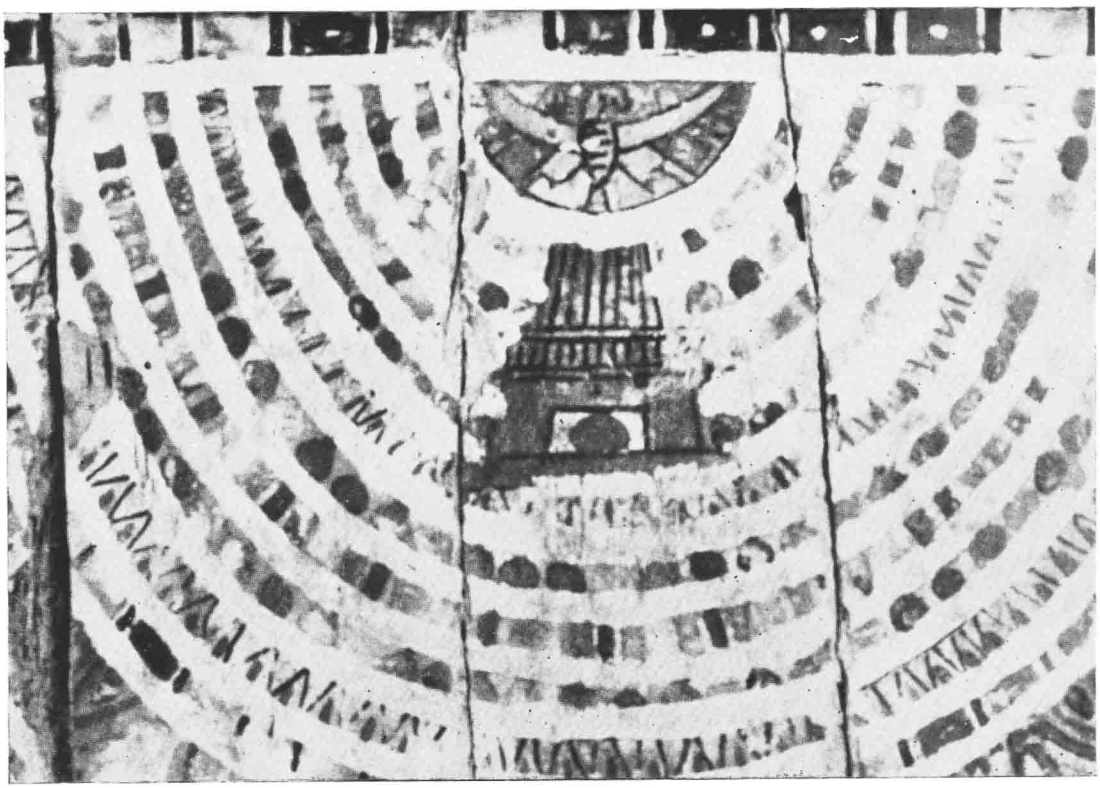
la bourgade de Djêmé. Cela correspond bien à ce que nous savons d'autre part sur notre personnage, puisque, comme on l'a montré ci-dessus, le cercueil de Horus-Thot est originaire de Djême où son propriétaire remplissait les fonctions de prêtre-lecteur du temple de Horus-Thot, et de scribe de la ville. Il portait aussi le titre de gouverneur pour le roi (?) de la ville de Djêmé.

Tous ces éléments concourent donc à nous laisser croire que notre personnage passa sa vie au voisinage de Médinet-Habou, dans cette bourgade de Djêmé si souvent mentionnée à la fois dans les documents de l'époque gréco-romaine puis de l'époque chrétienne.

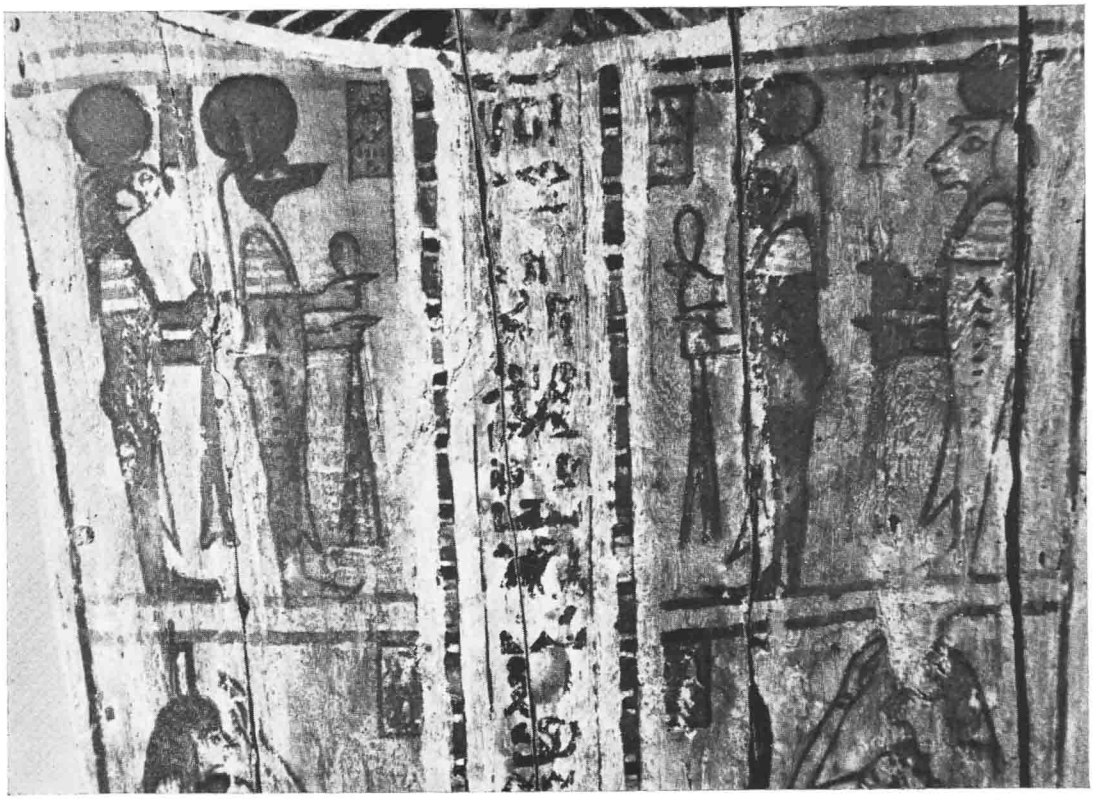
BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

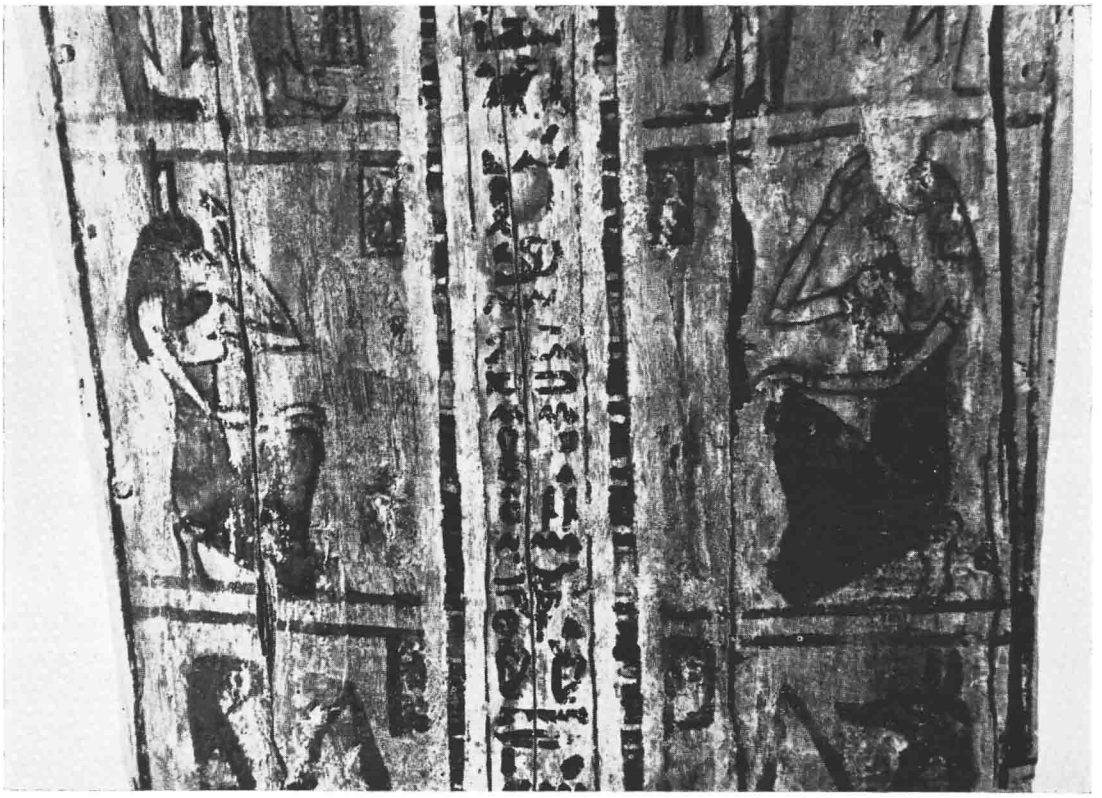


A

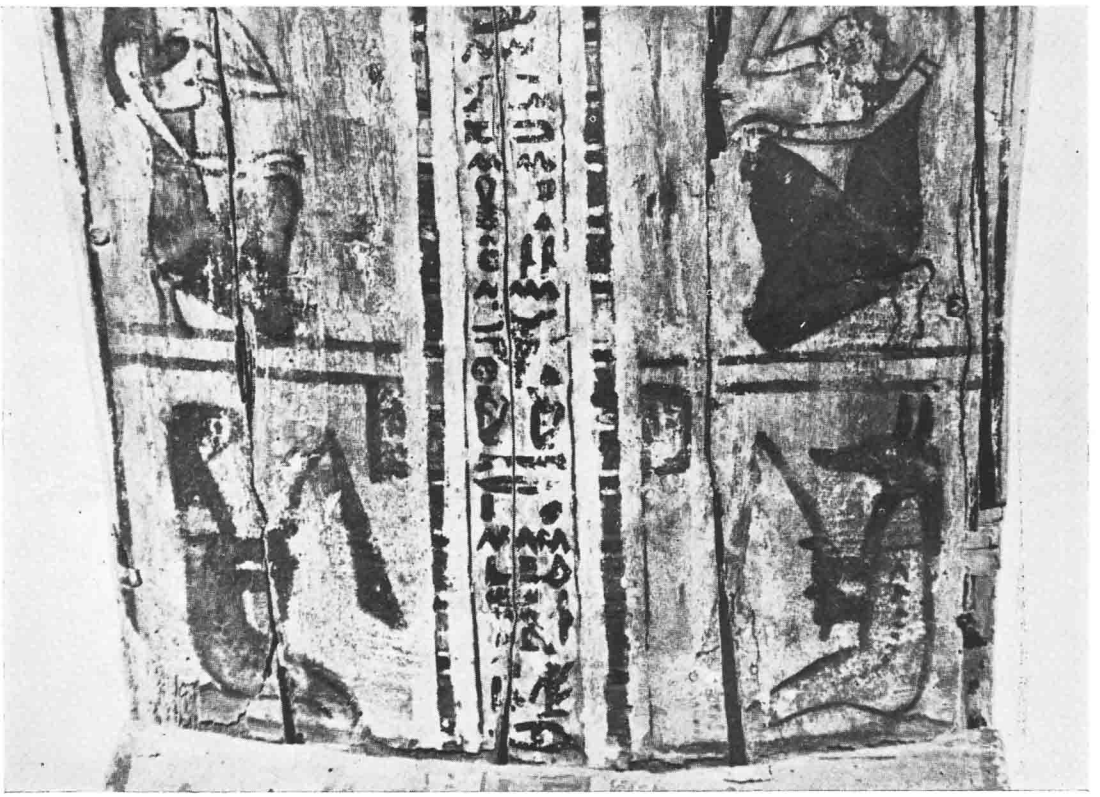


B

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

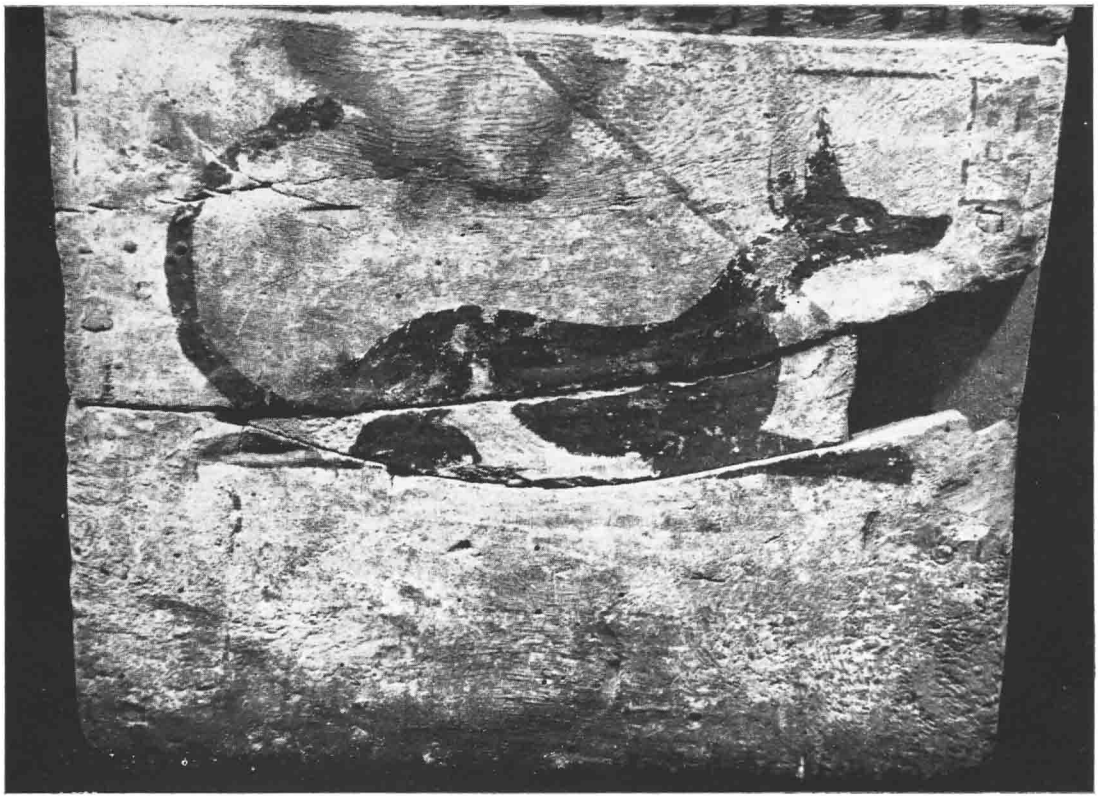


A

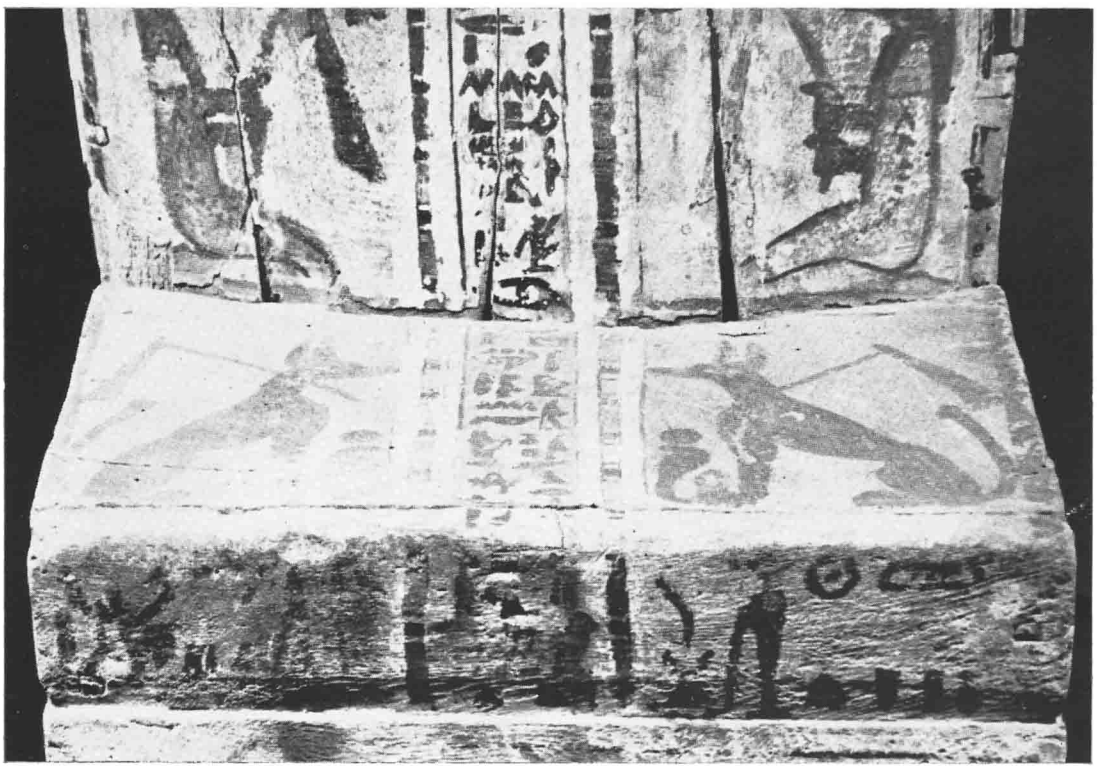


B

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

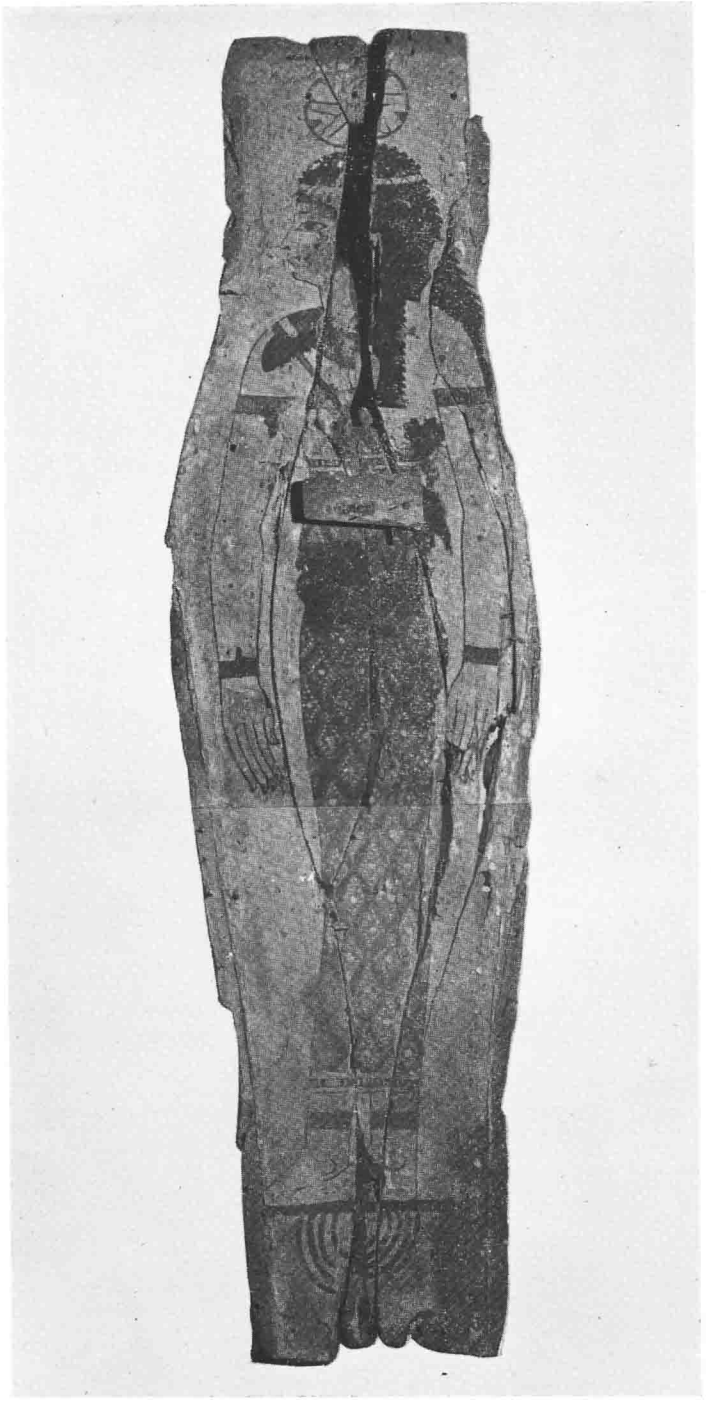


A

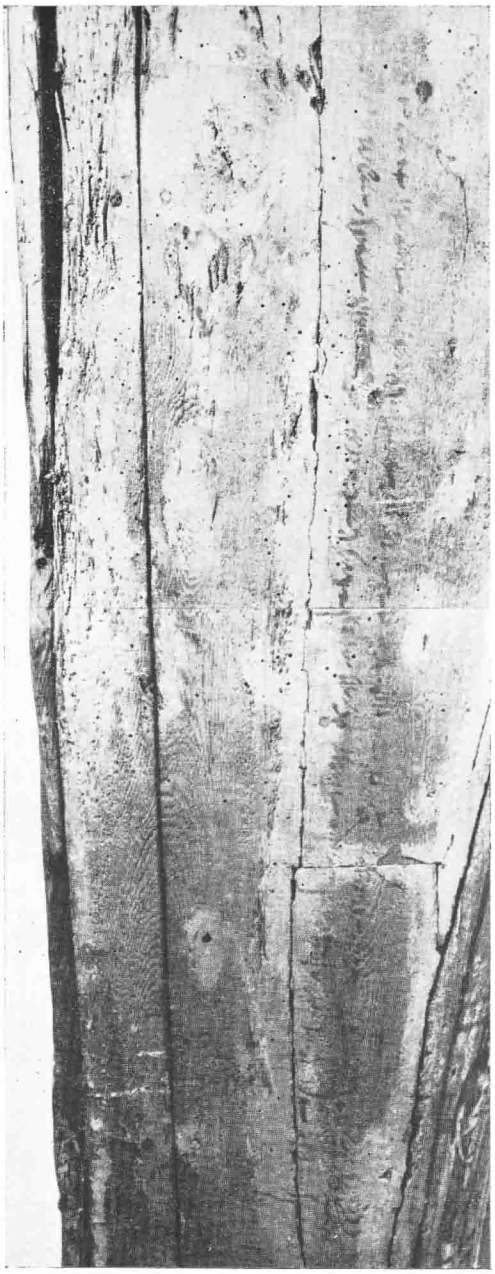


B

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A



B

BIFAO 62 (1964), p. 87-101 Marek Marciniak
Cercueil anthropoïde de Horus-Thot au musée national de Varsovie [avec 8 planches].
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net